

cifiée déjà par la pénitence, tandis que son âme s'était fondue de douleur et de compassion dans les plaies du Sauveur en croix. Mais, désormais, il en porte les stigmates dans les pieds, dans les mains et dans le côté et, par une merveille inconnue aux siècles précédents, il reproduit plus parfaitement que jamais Jésus crucifié. Dès lors, sa vie n'est plus qu'une souffrance continuelle qui durera deux ans, mais alors il réalisera justement la parole du Sauveur : " Quand j'aurai été exalté sur la croix, j'attirerai tout à moi. " On devine les transports, l'enthousiasme de ces foules italiennes, si simples, si pleines de foi, si facile à émouvoir, en face de cet homme prodigieux, marqué du sceau de la croix. Il ne s'agit pas d'une stigmatisée cachée dans un cloître, mais d'un apôtre, d'un thaumaturge qui passe dans les villes et les villages ; on court à lui, comme à un autre Christ, tant on le reconnaît semblable à son modèle, le Dieu fait homme pour l'amour de nous.

Le Séraphique Docteur nous montre encore saint François conforme au Christ dans sa résurrection ; toutefois, on peut dire que ces conformités, ainsi que beaucoup d'autres qu'on a coutume de signaler, sont plutôt extérieures. Or, c'est plus encore à l'intérieur et dans son esprit que le disciple ressemble au Maître.

Son esprit, c'est l'Evangile ; sa Règle, sa vie, c'est l'Evangile, c'est donc l'esprit et la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ que nous trouvons en François : " Quand Dieu m'eut donné des frères, dit-il lui-même dans son testament, personne ne m'enseigna ce que je devais faire, mais le Très-Haut lui-même me révéla que je devais vivre conformément au saint Evangile. " Et cet esprit de l'Evangile, il le possède pleinement, il le garde jalousement, observant à la lettre ce que Jésus prescrit à ses Apôtres : " François, chantons-nous dans son Office, ne transgresse de l'Evangile ni un point ni un iota. "

Pour s'en rendre compte, il faudrait passer en revue toute sa vie, s'arrêter à toutes ses actions, considérer toutes ses vertus. Nous le ferons à grandes lignes dans la suite. A présent, contentons-nous d'un rapide coup d'œil d'ensemble. L'esprit de l'Evangile nous semble bien condensé par Notre-Seigneur lui-même,